

CARTON (*Jules-Marie-Aimé*) (Note complémentaire au tome III, col. 131 à 133).

En 1894, dans le plus grand secret, Rolin Jacquemijns, conseiller général du Roi du Siam, demande au général Brialmont d'étudier un plan de fortification du fleuve Ménam. Il s'agissait avant tout de ne pas éveiller l'attention des Français qui avaient des visées expansionnistes dans le Sud-Est asiatique.

Dès août 1894, un plan comportant trois forts à ériger dans le coude du Ménam est au point. Léopold II désigne le capitaine Jules Carton pour procéder à sa réalisation. Le ministre de la Guerre, Brassine, lui octroie un an de congé pour se rendre au Siam.

Arrivé sur place, Carton trace sur le terrain le plan des fortifications conçu par Brialmont. Mais une campagne de presse est déclenchée contre le « Vauban belge » par les milieux français de Saïgon, déçus que cette besogne n'ait pas été confiée à un des leurs. Bruxelles pria Carton de surseoir momentanément à l'exécution des travaux.

Mais le valeureux capitaine est utilisé à la réorganisation de la police de Bangkok. La ville était, à cette époque, sous la coupe d'un gang chinois ayant ses attaches jusque dans la police. Carton élimine les bandits en les faisant expulser du pays et organise à Bangkok un réseau de commissariats, inspiré de ce qui existait à Bruxelles.

Une fois la police organisée, une nouvelle mission est confiée à Carton; la création d'un système d'égoûts et l'organisation des services d'hygiène, qui faisaient cruellement défaut à Bangkok. Il réussit également dans cette tâche.

A la suite de la garantie de neutralité octroyée au Siam, suite à un accord franco-anglais, la construction des forts s'avère inutile et Carton doit renoncer à l'exécution des travaux commencés.

Le 28 octobre 1898, chargé d'honneurs par le gouvernement siamois, Carton regagne la Belgique.

16 juillet 1974.

A. Lederer.